



Stéphane Borel

Langues en contact –
Langues en contraste

Typologie, plurilinguismes
et apprentissages

MEHRSPRACHIGKEIT IN EUROPA
MULTILINGUALISM IN EUROPE

4

Table des matières

Préface de Laurent Gajo	13
Introduction générale	15
Chapitre 1	
<i>Cadrage théorique: les contours du contact</i>	31
1.1 Langues en contact et contact de langues.	
Bref état de l'art.	34
1.1.1 Généralités: de la pluralité des approches	35
1.1.1.1 Perspective glottopolitique	36
1.1.1.2 Perspective acquisitionniste	39
1.1.1.3 Perspective interactionniste	40
1.1.1.4 Perspective formaliste	44
1.1.2 Au niveau des formes:	
diversité des marques transcodiques	48
1.1.2.1 Emprunts	49
1.1.2.2 Calques	53
1.1.2.3 Relexifications	55
1.1.2.4 Transferts	58
1.1.2.5 Interférences	60
1.1.2.6 Alternance codique (code-switching)	63
1.1.2.7 Code-mixing (mélange de codes)	68
1.1.2.8 «Fused lects»	69
1.1.2.9 Gloses métalinguistiques	70
1.1.2.10 Le parler bilingue	73
1.1.3 Au niveau des fonctions:	
entre acquisition et communication	76
1.1.3.1 Le pôle exolingue	77
1.1.3.2 Le pôle endolingue	79
1.1.3.3 Exemples de typologies fonctionnelles	81

1.1.4	Langues de contact	84
1.1.4.1	Pidgins et sabirs	84
1.1.4.2	Créoles	85
1.1.4.3	Lingua franca	85
1.1.4.4	L'interlangue	86
1.1.4.5	Vernaculaires urbains	88
1.2	Contextes sociodidactiques et plurilinguisme	89
1.2.1	La L2: sans ou avec la L1	90
1.2.2	Didactique du plurilinguisme	91
1.2.2.1	Formations au plurilinguisme & formations plurilingues	94
1.2.3	L'enseignement bilingue	94
1.2.3.1	Du décloisonnement à l'intégration: quelques principes de l'enseignement bilingue	95
1.2.3.2	Typologie des modèles d'enseignement bilingue	99
1.3	Pratiques du contact: représentations sociales et activités métalinguistiques	104
1.3.1	Les représentations sociales (RS)	104
1.3.1.1	Représentations sociales et linguistique ..	107
1.3.1.2	Représentations, contacts, acquisitions ..	111
1.3.2	Activités métalinguistiques et gestion du contact ..	114
1.4	Méthodologie – provenance et sélection des données ..	122

Chapitre 2

<i>Distance & proximité typologiques: les interstices du contact</i>	129	
2.1	Défamiliarisation, cécité contextuelle et contrastivité ..	131
2.2	Distance et proximité interlinguistiques: une clef pour le contact?	135
2.3	Relativisation de la distance	137
2.3.1	Distance générale vs spécifique	137
2.3.1.1	Distance générale et spécifique	141
2.3.1.2	Proximité générale et spécifique	144

2.3.1.3	Distance générale et proximité spécifique	149
2.3.1.4	Proximité générale et distance spécifique	153
2.3.1.5	Proximité et distance: impacts socio-identitaires et sociodidactiques	156
2.3.2	Distance objective vs distance subjective	161
2.4	L'intercompréhension, ou comment apprivoiser la proximité	166
2.4.1	Problèmes définitoires: langues proches, langues voisines...	169
2.4.1.1	Langues scandinaves	172
2.4.1.2	Domaine germanique (hormis Scandinavie)	175
2.4.1.3	Domaine néo-roman	177
2.4.1.4	Autres espaces linguistiques en Europe	177
2.4.1.5	Vers une réparation du flou terminologique	178
2.4.2	Du contexte théorique aux pratiques de l'eurocompréhension: projets en cours, méthodes et stratégies	180
2.4.2.1	De quelques projets récents	181
2.4.2.2	Exemple d'une méthode constituée: les Sept Tamis	183
2.4.2.3	Vers d'autres ressources et stratégies	188
2.4.3	En amont de l'intercompréhension	193
2.5	L'acquisition d'une langue tertiaire	194
2.5.1	Facteur psychotypologique	195
2.5.2	Facteur (du statut de) L2	196
2.5.3	Facteur de la compétence linguistique (en L1)	196
2.5.4	Facteur du niveau d'actualité des langues (emploi récent)	196
2.5.5	Diversité des terrains et pondération des facteurs	197
2.5.5.1	Statut L2 vs facteur psychotypologique	199
2.5.5.2	Rôles différenciés de L1 et L2	200
2.6	Conclusion: vers une typologie interactionnelle des relations interlinguistiques	200

Chapitre 3

Alterner pour construire.

<i>L'exemple des mathématiques</i>	205
3.1 Diversité des langues, diversité des disciplines	208
3.1.1 Pondération de l'activité langagière entre les disciplines	211
3.2 Le langage mathématique	213
3.3 Mathématiques et représentations	220
3.3.1 Option langage ordinaire	222
3.3.2 Option langage universel	223
3.3.3 Option langage en soi	226
3.3.4 Pondération de l'activité langagière et types de savoirs mathématiques	229
3.4 Du côté des pratiques	232
3.4.1 Du langage mathématique aux langues naturelles	232
3.4.1.1 Médiation plurilingue et contraste lexical	234
3.4.1.2 Re-médiation monolingue, syntaxe et fonctions	237
3.4.1.3 (Morpho)syntaxe vs lexique	242
3.4.1.4 Structures syntaxiques et points de restauration	244
3.5 Retour sur le contact-contraste	246
3.5.1 Diversité typolinguistique du contact et ressources mathématiques	249
3.5.2 Des langues qui comptent	252
3.5.2.1 Français	253
3.5.2.2 Finnois	253
3.5.2.3 Japonais	254
3.5.2.4 Autres aspects contrastifs	254
3.5.3 Proximité interlinguistique et refus de décodage facile	256
3.6 Vers une conclusion provisoire: le versant endolinguistique de l'alternance	258

Chapitre 4

<i>La «naturalité du contact» – lieu de raccordement entre exolinguisme et endolinguisme</i>	263
4.1 Trois impulsions	272
4.2 Biel/Bienne ou le bilinguisme au quotidien	278
4.2.1 Contexte sociolinguistique	279
4.2.1.1 Données factuelles et généralités	279
4.2.1.2 De quelques questions de sociolinguistique biennoise	282
4.2.1.3 Traces quotidiennes du bilinguisme institutionnalisé	283
4.2.1.4 La visi-bi-linguité du phénomène: incursion	284
4.2.1.5 Du bilinguisme... même à l'école	290
4.2.2 Autour des représentations du bilinguisme biennois	293
4.2.2.1 Perception de la frontière linguistique: entre neutralisation et renforcement	294
4.2.2.2 Représentations du bilinguisme et compétences sectorielles	305
4.2.3 Pratiques bi(e)lingues	310
4.2.3.1 Pratiques bi(e)lingues (I): le pôle identitaire	310
4.2.3.2 Pratiques bi(e)lingues (II): incursions acquisitionnelles dans la compétence bilingue en action	322
4.2.3.3 Pratiques bi(e)lingues (III): ressources bilingues et naturalité	331
4.3 Le romanche au contact de l'allemand – ou la naturalité intrinsèque	344
4.3.1 Contexte sociolinguistique	3453
4.3.1.1 Une minorité de luxe dans la Suisse quadri-/plurilingue	346
4.3.1.2 Le trilinguisme grison au travers d'une loi récente	351
4.3.1.3 La mosaïque rhéto-romane	355

4.3.2 Variantes de contact et hétérogénéité du répertoire	359
4.3.2.1 Proximité et distance typologique entre idiomes	359
4.3.2.2 La langue unifiée «Rumantsch Grischun»	361
4.3.2.3 Le répertoire des Romanches: entre bilinguisme et double diglossie	364
4.3.3 Romanche et enseignement	367
4.3.3.1 Modèles d'enseignement dans les Grisons romanchophones	367
4.3.3.2 Introduction du romanche unifié dans une école bilingue à Coire	370
4.3.3.3 Contextualisation du terrain	371
4.3.4 Contact, variation et intégration en production	375
4.3.4.1 Contact et variation I: romanche-allemand	375
4.3.4.2 Contact et variation II: intra-romanche	380
4.3.4.3 Vers l'émergence d'une norme de contact	385
4.4 Conclusion: un contact en ré-accords	389
 Remarques conclusives: apports et pistes	391
Références	399
Index des références	423